

2 avril : découverte des batraciens



Rue Engeland, entre le Kinsendael et le Papenkasteel

1987 2016



Abonnement : 10 € / an

Compte : BE19 0682 0754 9412

Votre soutien est notre principale ressource. Merci d'avance.
(Un bulletin de virement est joint si vous n'êtes pas en règle d'abonnement)

Le Kauwberg sur : www.kauwberg.be

KAUWBERG INFO
Publication trimestrielle de
SOS Kauwberg - Uccla Natura asbl
Siège social : rue Geleytsbeek, 29 - 1180 Uccle

Secrétariat de rédaction
Marc DE BROUWER - Tél/fax: 02.374.60.34

Rédaction, Éditeur responsable :
Annick BERNARD - rue Geleytsbeek, 29
1180 BRUXELLES - Tél : 02/374.60.34
Kauwberg@skynet.be

Publié avec l'aide de l'Échevinat de la Culture de la commune d'Uccle



KAUWBERG INFO

La Revue de la Nature à Uccle
Publication trimestrielle

N°99 - Hiver 2015-2016

Abonnement 10 €-
Cpte BE19 0682 0754 9412

Belgique-Belgie

P.P. - P.B.

1180 Bruxelles 18

BC30942

P801371

Destinataire :



O = Merci de renouveler votre cotisation



Grenouille rousse



Têtard de triton alpestre

Crapaud commun

Triton ponctué



Rue Engeland : Attention traversée de batraciens !

EDITORIAL

La COP21 vient de se conclure et les états ont pris la décision de prendre des mesures pour limiter le réchauffement climatique. Leurs bonnes intentions arrivent bien tard alors que les effets sur la faune et la flore se font déjà sentir. Mais, si l'on peut douter de la volonté des états de tout mettre en œuvre pour y arriver, il faut constater qu'il n'est pas possible de faire marche arrière, le temps ne refroidira pas dans les prochaines décennies et notre environnement va changer.

Les paysages risquent d'être modifiés. Ainsi les vignobles profitent de ce réchauffement et créent de

nouveaux paysages plus méridionaux alors que nos forêts souffrent. Les arbres qui peuplent les forêts humides devront trouver refuge dans les vallées où ils trouveront de l'eau en suffisance. A Bruxelles, deux arbres majestueux sont concernés : selon les experts, le chêne pédonculé, caractéristique d'une forêt créée spontanément au plateau Engeland ou au Kauwberg cèdera la place au chêne sessile et l'avenir de la hêtraie cathédrale est bien sombre...

Par ailleurs des oiseaux insectivores reviennent de leurs quartiers d'hiver après que leurs proies aient fini leur développement et



Editorial P. 2

Le retour de la traversée des batraciens p. 5

Les batraciens autour du Kauwberg P. 10

1990-2015 : 25 ans d'évolution du Kauwberg et d'actions en faveur de sa conservation p. 14

Agenda P. 15

AGENDA DU KAUBERG

Assemblée générale de SOS Kauwberg-Uccle Natura Dimanche 7 février 2016 à 9 h 30

Au siège social
Rue Geleytsbeek,29

L'assemblée est ouverte à tous les abonnés du Kauwberg Info et sera suivie du verre de l'amitié vers 12 h .

L'ordre du jour est disponible au secrétariat.

Par contre les landes à genêt ont disparu, envahies de Cerisiers tardifs (*Prunus serotina*) et évoluant lentement vers le climax, les premiers Hêtres (*Fagus sylvatica*) ont fait leur apparition aux côtés des Chênes pédonculés (*Quercus robur*), Merisiers (*Prunus avium*) et Erables sycomores (*Acer pseudoplatanus*) formant un massif boisé.

A défaut de pouvoir gérer le Kauwberg, nous avons participé dès 1995 à la gestion du Broek, proche du Kauwberg. Nous l'avons pris en charge en 2004, avant de la céder en 2008 à Natagora Bruxelles. Le rachat de cette zone humide par la Commune d'Uccle est en cours. Depuis 2009, ne pouvant agir sur le Kauw-

Nettoyage de printemps des abords du Kauwberg Dimanche 6 mars 2016 à 9 h 30

Rendez-vous face au cimetière, av.
de la Chênaie, 125 à Uccle

Comme chaque année nous sollicitons votre aide pour procéder à l'enlèvement des dépôts et salissures en bordure des rues et chemins.

Renseignements :
02/374 60 34 ou 0472/719 790

berg, nous avons entrepris un travail de gestion et de conscientisation relatif aux plantes exotiques envahissantes : Renouées du Japon (*Fallopia japonica*), Berce du Causase (*Heracleum mantegazzianum*), etc., avec comme conséquence l'engagement de la commune d'Uccle dans ce même domaine.

Les espoirs de rachats de tout ou partie du Kauwberg afin d'en assurer la gestion reposent sur les pouvoirs publics : un rachat partiel pourrait s'inscrire dans un projet Feder de la commune d'Uccle dont nous sommes partenaires, le souhait est de trouver une solution pour son rachat global. ■

1990-2015 25 ANS D'ÉVOLUTION DU KAUWBERG ET D' ACTIONS EN FAVEUR DE SA CONSERVATION

Cet article a été rédigé à la demande de Natagora qui a publié celui-ci dans son numéro 67 de mai-juin 2015. Ils souhaitent que nous fassions le point sur l'évolution du site 25 ans après la publication d'un ouvrage sur les sites semi-naturels bruxellois par l'Entente Nationale pour la Protection de la Nature. Cet ouvrage avait été réalisé dans la continuité du premier Rallye des 5 vallées organisé en 1990 par le Front commun de défense de la nature à Bruxelles, devenu aujourd'hui Bruxelles Nature.

En réaction au projet de réalisation d'un golf et d'un lotissement sur ce vaste espace semi-naturel de plus de 50 ha, le mouvement populaire et citoyen de 1987 a donné naissance à notre association. Les objectifs de protection du site ont été atteints, puisqu'il est désormais une zone verte classée participant au réseau Natura 2000. Malheureusement, les objectifs de conservation ont été limités par un consortium de propriétaire cherchant la valorisation financière de leurs terrains. Leur stratégie est d'interdire toute action de gestion et ensuite de revendiquer leur expropriation pour cause de non gestion... ce dossier judiciaire court depuis bientôt 5 ans.

La richesse du Kauwberg en 1990 reposait sur le fait que 70 % de son paysage était composé d'une grande diversité de prairies et pe-

louses, riches ou pauvres, sèches ou humide. Il en subsiste 60 % car la recolonisation spontanée a été limitée par le pâturage d'un troupeau de vaches en estivage et par des chevaux, ânes et poneys sur diverses parcelles. La grande prairie ne fait actuellement plus l'objet de pâturage mais d'un fauchage annuel, et – horreur ! – l'occupant actuel, sans la moindre concertation préalable avec Bruxelles Environnement s'est autorisé à y épandre des herbicides et de l'engrais afin d'augmenter la productivité, entraînant de fait une forte diminution de la biodiversité par la banalisation des espèces. Il y a trois ans, lors du comptage des papillons, plus d'une centaine de Myrtils (*Maniola jurtina*), quelques Amarylles (*Pyronia tithonus*) et Tristans (*Aphantopus hyperantus*) y ont été recensés...

ne trouvent plus grand-chose à manger. Personne ne les a averti qu'il fallait qu'ils reviennent plus tôt de migration afin de retrouver l'abondance de proies et de nourriture !

Ce réchauffement climatique, c'est aussi les inondations. Un dossier que les uclois (entre autres dans le bas du Kauwberg) ont suivi de près du fait qu'ils étaient particulièrement concernés. Ils ont vécu les inondations de ces dernières années et espèrent bien que des mesures structurelles seront prises afin d'éviter les dégâts lors des prochaines pluies torrentielles.

A ce sujet, le monde associatif a été entendu par les responsables politiques : à Uccle, la Commune prend des mesures urbanistiques pour que l'eau reste sur la parcelle où elle tombe pendant que la Région élabore un plan de gestion des eaux dont le but est à la fois de nous alimenter en eau, de limiter les conséquences des fortes pluies et de recréer une visibilité autour de l'eau et des ruisseaux et de la biodiversité le long de leurs berges.

Ce plan, à l'enquête jusqu'en mai via est consultable sur :

<http://www.environnement.brussels/thematiques/eau/plan-de-gestion-de-leau/enquete-publique-projet-de-plan-de-gestion-de-leau-2016-2021>

A la découverte des pontes de batraciens au Kauwberg

mardi 29 mars 2016 à 20 h 30 (durée +/- 1 h)

Rendez-vous au terminus du 43, à l'abribus, au coin Dolez/St-Job

Guide : Françoise Debefve

Les batraciens se réveillent plus ou moins tôt selon les années pour venir se reproduire dans les plans d'eau des zones humides.

L'an passé les pontes ont eu lieu vers la mi-mars et les têtards pouvaient s'observer quelques jours plus tard.

Comme les pontes ont lieu à la tombée de la nuit, c'est à une promenade nocturne que nous vous invitons avec vos enfants.

Les participants sont invités à s'équiper de bottes et à se munir d'une lampe de poche.



Quels aménagements pour la rue Engeland ?



Certains modèles de crapauds peuvent s'intégrer dans la voirie existante et se poser lors de travaux d'asphaltage

(images du fabricant : <http://www.aco.fr>)

On peut disposer des bacs à l'entrée/sortie du tunnel afin d'effectuer un comptage précis des amphibiens les empruntant. Ils sont ouverts la nuit lors de la période de migration, et le matin, un comptage suivi de leur relâchage a lieu.



Les Grenouilles rouges (*Rana temporaria*) sont des amphibiens abondants, chaque ponte variant entre 700 et 4000 œufs, une mare accueillant une vingtaine de pontes peut ainsi être occupée par 50 000 têtards, cela grouille véritablement... 440 pontes de grenouilles rouges ont, par exemple, été recensées au Keyenbempt en 2015. Les grenouilles rouges se contentent de mares peu profondes, voire temporaires et pondent à une dizaine d'endroits parmi lesquels le Keyenbempt, le Kriekenput, le Papenkasteel, le Kauwberg (une trentaine de pontes dans une mare et quelques pontes dans l'ancien lit du Geleytsbeek, juste après le pont du chemin de fer).

Les Crapauds communs (*Bufo bufo*) viennent se reproduire au Papenkasteel, au Wolvendael et en bordure de forêt de Soignes, seuls 5 sites de ponte sont répertoriés à Uccle. Les adultes peuvent se déplacer de plus d'un kilomètre pour se rendre à leur lieu de ponte. Ils sont les plus exigeants à ce sujet et recherchent des étangs profonds et permanents.

Les mares pédagogiques

réalisées dans les écoles permettent aux enfants de découvrir le cycle de vie d'un amphibien et ce qu'est une métamorphose. Pour ce faire, les promoteurs de la mare y déposent des œufs de grenouilles prélevés ailleurs. Si l'intention est bonne, le résultat est parfois l'introduction d'espèces non indigènes dans notre environnement, voire leur dissémination... Ce fut sans doute le cas dans certaines mares ucloises peuplées de grenouilles vertes bruyantes, sans doute la grenouille rieuse (*Rana ridibunda*), la grenouille verte indigène ayant disparu de la région bruxelloise depuis les années 1960 selon l'atlas des Amphibiens et Reptiles de la Région de Bruxelles-Capitale. Heureusement la grenouille rieuse reste à proximité de son lieu de naissance et n'ira pas contaminer d'autres mares... Mais, pour pérenniser les observations des enfants l'introduction d'œufs de grenouilles rouges aurait été une bien meilleure solution.

*Dans cet article, nous avons utilisé le terme batracien. Aujourd'hui, les scientifiques préfèrent qu'on le remplace par le mot amphibien. Nous avons préféré utilisé l'ancienne appellation ...

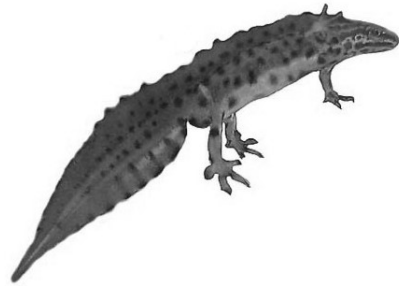
LE RETOUR DE LA TRAVERSEE DES BATRACIENS

Une migration de batraciens se produit à nouveau entre le Kinsendael et le Papenkasteel. Peut-on espérer la réalisation de crapauds rue Engeland à Uccle ?

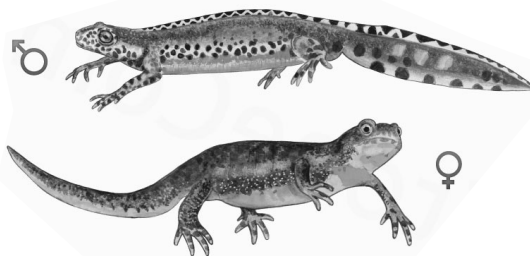
Trois espèces de tritons peuvent être observés, leur distinction n'est pas facile en dehors de la saison des amours lorsque les males se parent de leurs plus beaux atouts colorés.

◆ le Triton alpestre (*Triturus alpestris*), est le plus abondant, il fréquente plus d'une vingtaine de sites sur le territoire communal. Plusieurs petites mares de jardin au centre d'Uccle, à proximité de la maison communale hébergent des populations de tritons, de sorte que le nombre de sites est en réalité plus important. C'est aussi le premier batracien à venir s'installer dans la moindre petite mare réalisée. A la saison des amours, les flancs du male sont bleutés, son ventre est de couleur orange vif et dépourvu de tache, son dos est surmonté d'une crête.

◆ Le Triton ponctué (*Triturus vulgaris*) occupe une dizaine de sites. Son corps est parsemé de grosses taches (voir photo en première page). A la saison des amours, le ventre du male est blanc-jaunâtre, ponctué de quelques taches.



◆ Le Triton palmé (*Triturus helveticus*) est le plus rare, puisque seulement 5 sites répertoriés selon l'atlas des amphibiens et reptiles de Bruxelles-Capitale. Il se reconnaît à ses pattes palmées (voir photo) et à sa queue prolongée d'un filament. A la saison des amours, le ventre du male est orangé avec quelques taches éparses.



Il y a peu, on pensait que les migrations de grenouilles et crapauds ne concernaient pas les ucclois. Depuis de nombreuses années, les médias nous montraient les bénévoles participant à l'aide à la traversée des batraciens à Boitsfort où Daniel Geerinkx et Mario Ninanne coordonnent les traversées av. Charles Albert et drève de la Louve, en bordure de la forêt de Soignes.

On croyait ces traversées périlleuses disparues à jamais d'Uccle. Heureusement les mesures de conservation de la nature commencent à porter leurs fruits et permettent la reconstitution des populations.

Les amphibiens (batraciens), se nourrissant d'insectes, de vers, etc., se situent en haut de la chaîne alimentaire et ont fortement souffert de l'utilisation des pesticides au point d'être en fort déclin. La diminution de l'usage des pesticides - l'abandon par la commune d'Uccle, mais pas par tous les particuliers - a permis une lente reconstitution des populations. Ce déclin des batraciens a

été renforcé par d'autres actions de l'homme, comme la pollution des eaux, l'assèchement des mares et... les voitures, toutes des causes anthropiques.

Si les humains sont ainsi à l'origine de leur raréfaction, ils sont aussi capables de concourir à leur protection et au rétablissement des populations.

L'augmentation des populations d'amphibiens dans les environs du Kinsendael et du Papenkasteel est donc une bonne nouvelle pour la biodiversité et la preuve de l'efficacité des mesures prises.

Mais elle a pour conséquence que les batraciens sont de plus en plus nombreux à vouloir traverser la rue Engeland en bordure du Papenkasteel.

En effet, les amphibiens, crapauds (principalement) et grenouilles adultes, reviennent à leur lieu de naissance où mâles et femelles reproducteurs se donnent rendez-vous à la saison des amours car la rencontre entre partenaires a toujours lieu dans leur environnement natal.

S'ils étaient nombreux jusque dans les années septante, ils n'étaient que quelques-uns à effectuer cette migration au début du vingt et unième siècle. A ce moment, des palissades de bois empêchaient l'entrée, comme la sortie des batraciens. Mais depuis deux-trois ans, les traversées sont en augmentation et aujourd'hui, ils sont plus d'une centaine à traverser la route. En 2014, une riveraine a observé quelques batraciens écrasés, et en a aidé quelques-uns à faire la traversée.

En 2015 elle a contacté Pierre Lambelin, Président de la régionale bruxelloise de Natagora, qui a fait suivre cette information aux ucclois. C'est ainsi qu'Hellin de Wavrin, ucclois et spécialiste des amphibiens, est intervenu les soirs suivants pour venir au secours des batraciens et les protéger des roues des automobiles. Entre-temps, en une soirée, cette riveraine a sauvé une centaine de batraciens. La traversée des amphibiens, qui a l'avantage d'être groupée et se limiter à quelques jours, a reçu l'aide de ces bénévoles, ce qui a réduit les égarements dans des bouches d'égout et l'écrasement par les automobiles.

Hellin, ami des batraciens a aussi relevé les difficultés rencontrées pour leur traversée, tant à l'aller qu'au retour : le danger des voitures, les bordures trop hautes, les taques d'égouts dans lesquelles tomber.

Le retour vers les lieux où vivent et se nourrissent crapauds, tritons et grenouilles s'étale sur plusieurs jours, sans parler du départ des jeunes nés dans l'étang à la fin de l'été, de sorte que l'action des bénévoles pour les retours est pratiquement impossible. La hauteur des trottoirs constitue alors un obstacle insurmontable pour les tous jeunes amphibiens lorsqu'ils retournent au Kinsendaël...

Entre-temps, la Commune ne reste pas les bras ballants !

Les services communaux de l'environnement ont positivement réagi à la demande des naturalistes et



LES BATRACIENS* AUTOUR DU KAUWBERG

Le sol du Kauwberg, fort sablonneux, n'est pas un endroit où se forment des mares naturelles où les batraciens ont la possibilité de se reproduire. Il en a pourtant existé une derrière la Ferme Rouge (aujourd'hui Mama mia), dans le vallon qui prenait naissance face à la chapelle Hauwaert et était traversé par le chemin des pâturins jusqu'à ce qu'il ait été remblayé dans les années 1970. Il faut descendre dans la vallée de Saint-Job où différentes mares et étangs permettent leur reproduction, l'un des plus attractif semblant être celui du Papenkasteel.

Jusque 1990, l'étang artificiel en béton du parc de « La Sauvagère » abritait de belles populations de batraciens. Environ 120 femelles de grenouilles rousses (*Rana temporaria*) y pondaient chaque année. Au printemps, on pouvait y observer les tritons lorsqu'ils venaient respirer à la surface de l'eau. Le triton alpestre (*Triturus alpestris*) y était le mieux représenté parce qu'il s'adapte bien aux lieux ombragés.

En moindre nombre, on y trouvait aussi le triton ponctué (*Triturus vulgaris*) et le triton palmé (*Triturus helveticus*). La présence de ces animaux nécessite l'absence de poissons et de canards ou oies domestiques. Avant l'introduction de ces derniers dans ce parc, le crapaud commun (*Bufo bufo*) et l'alyte (*Alytes obstetricans*) s'y reproduisaient dans l'étang, mais ils ont à présent déserté les lieux.

Les endroits d'Uccle où les batraciens se reproduisent actuellement.

Les tritons se contentent de petites mares de quelques mètres carrés et de faible profondeur, un seul mètre carré voire une grande bassine (un abreuvoir à la campagne !) leur suffit. Comme de nombreuses petites mares existent dans les jardins uclois, les tritons sont présents dans tous les coins d'Uccle, mais toujours en petit nombre. Les jeunes tritons sont plus discrets que les têtards et ne se remarquent pas toujours. Il faut venir les observer à la lumière d'une lampe torche...

ont placé des panneaux avertisseurs dans les deux sens et aménagé des plans inclinés à plusieurs endroits afin de permettre un retour sain et sauf de nos jeunes batraciens.



Et au printemps 2016 ? Quand faut-il être prêt à intervenir ?

Le début de la période de migration est liée à la température : 7° C est le signal déclencheur de la migration. En dessous de cette température, ou lorsque la température baisse sous cette valeur, vous pouvez rester au chaud. L'autre élément important est l'humidité : les batraciens respirant partiellement par la peau apprécient les soirées pluvieuses. Un début de printemps, de la bruine et une température supérieure à 7°C, sont une véritable invitation à la migration : les batraciens sortent en masse pour se rendre sur leur lieu de naissance et y retrouver les meilleures conditions pour se reproduire. Cela peut se limiter à deux ou trois nuits si le temps est doux. Mais c'est alors la cohue...

Les premières heures de la soirée sont les heures de pointe et la migration s'éteint déjà avant minuit. Nul besoin de passer une nuit blanche à transférer des batraciens.

Il résulte qu'on ne peut programmer cette opération à l'avance et qu'il faut se tenir prêt dès que les conditions de température et d'humidité sont remplies. La période de migration s'étale sur un long intervalle qui commence en mars et se termine habituellement en avril, avec parfois des interruptions, des reprises, voire des prolongations.

Ce qui fait qu'une telle opération, visant à faire traverser grenouilles et crapauds lors de leur migration printanière, est une organisation lourde et qui demande des disponibilités.



Si l'enthousiasme est généralement présent les premières années, il s'atténue avec le temps.

Des crapauducs pour permettre les allers-retours

Heureusement des solutions pérennes sont envisageables : la réalisation de crapauducs, par exemple.

Les crapauducs sont des tunnels qui permettent le passage des amphibiens sous la voirie. C'est une solution permanente qui évite la mobilisation annuelle des « passeurs de crapauds ».

Des crapauducs sous la rue Engeland permettraient d'assurer un nouveau corridor écologique là où la migration annuelle est périlleuse, voire mortelle ; ils participent donc au remaillage écologique de la vallée de Saint-Job

Voici l'avis d'un expert : *« D'après la configuration des lieux, trois crapauducs seraient utiles. Les tunnels devraient partir d'un côté du Kinsendael, côté intérieur de la clôture où le sol est en contrebas. Ils passeraient sous la promenade verte, la rue Engeland, puis le trottoir longeant la propriété du Papenkasteel. Ils déboucheraient dans celle-ci facilement puisque le sol y est aussi en contrebas. Il faut également penser aux "barrières" temporaires qui guideraient les batraciens vers les tunnels. Elles seraient sécurisées contre le vandalisme ou les accidents puisque d'un côté situées à l'intérieur de la clôture du Kinsendael et de l'autre de celle du Papenkasteel. »*

La commune d'Uccle a entrepris un vaste chantier, avec de multiples projets dans la vallée du Geleytsbeek afin de recréer une vraie vallée, avec son ruisseau et des zones humides.

Notre espoir est que la commune d'Uccle, en collaboration avec Bruxelles Environnement puisse réaliser ces aménagements à l'occasion d'autres travaux de voirie.

Puisse cette réalisation de crapauducs s'inscrire dans ce cadre !

Quelques recommandations pour manipuler les animaux si vous voulez aider à la migration des batraciens:

La peau des batraciens (amphibiens) est un organe fragile qui doit rester constamment humide car elle leur permet de respirer, surtout lors de l'hibernation. Les gants de jardin, assez raides, peuvent abîmer leur peau fine et délicate. Il est recommandé de les manipuler à mains nues et humides. Des gants en latex ou des gants pour la vaisselle, préalablement humidifiés peuvent protéger les mains sensibles. Les batraciens étant des animaux à sang froid, leur manipulation doit être la plus courte possible pour éviter que la chaleur corporelle du sauveteur ne les réchauffe. Les habitués ne craignent pas de prendre les crapauds à mains nues, mais pré-

voient un bidon d'eau pour se rincer régulièrement les mains et les nettoyer du venin provenant de leur peau. Les grenouilles peuvent elles se manipuler sans risque.

Les tritons sont des animaux plus fragiles que les crapauds et grenouilles. Pour les capturer, il est recommandé de passer les doigts sous leur ventre, et le pouce sur le dos, tout en faisant attention à ne pas les comprimer. Ainsi, un triton souffrira de piétinement, voire d'écrasement lorsqu'il se trouve mêlé aux grenouilles et crapauds, dans le même seau.

Bénévoles bienvenus...

Si vous voulez apporter une aide aux batraciens ou participer à une équipe de bénévoles, SOS Kauwberg – Uccle Natura se propose de rassembler les personnes intéressées et de les mettre ensuite en relation.

Vous pouvez écrire à SOS Kauwberg – Uccle Natura rue Geleytsbeek, 29 à 1180 Uccle, ou envoyer un courriel à Kauwberg@skynet.be.

Veillez laisser une adresse de courriel ou un numéro de GSM afin de vous recontacter.